

精読入門 (6月12日) 教材

ロシアによるウクライナ侵攻、特に欧米による武器援助について論じた、*Le Monde* du 30 avril - 2 mai 2022 の論説です。

最後の

la diplomatie, ... , se réduit pour l'heure à la la prolongation de la guerre par d'autres moyens.

という一句は、クラウゼヴィッツの有名な台詞を知らないピンと来ないでしょう：

« *La guerre n'est qu'un prolongement de la politique par d'autres moyens* »

「戦争とは、異なる手段をもってする政治の継続に過ぎない」

クラウゼヴィッツはプロイセン王国の軍人にして軍事学者。ナポレオン戦争にプロイセン軍の将校として参加し、戦後は研究と著述に専念。死後1832年に発表された『戦争論』で、戦略、戦闘、戦術の研究領域において重要な業績を示した。

1810年12月17日に1805年に婚約していた伯爵令嬢マリー・フォン・ブリュールと、国王の許可を得てベルリンの聖マリア教会で結婚式を挙げた。当時マリーは家柄もよく、女官長として勤めていたことから、宮廷グループの一部から、貴族の称号も財産も無いクラウゼヴィッツとの結婚には反発があった。しかしルイーゼ王妃の理解と支援によって結婚式を挙げることができた。夕食会も祝辞もなく、立会人や出席者の名簿も残っていない。二人は幾つかの親戚訪問を済ませた後にギーヴィッツに新婚旅行を楽しみ、年末にはベルリンの新居に引越しを済ませた。二人は子供はできなかったが、生涯を通じて良好な夫婦関係を保っており、マリーはゲーテの作品をクラウゼヴィッツに奨め、可能な限りの教育を受けるように計らい、死後にクラウゼヴィッツが残した遺稿を編纂している。(以上、ウィキベディアより抜粋)

La guerre en Ukraine change de nature

Le Monde du 29 avril 2022, Editorial

Plus de deux mois que Vladimir Poutine a lancé ses troupes à l'assaut d'un pays souverain, l'Ukraine, et déjà la guerre se nourrit de sa propre dynamique. L'annonce, par le président des Etats-Unis, Joe Biden, jeudi 28 avril, d'une aide militaire massive de 20 milliards de dollars (18,9 milliards d'euros) en est la preuve. La montée en puissance est spectaculaire, après une première riposte centrée sur des sanctions contre la Russie, qui montrent leurs limites.

Le 24 février, après la stupeur initiale et la perspective d'un effondrement rapide des forces ukrainiennes, était venu le temps de la surprise. Celle-ci avait été alimentée à la fois par leur résilience et leur efficacité, et par les ratés inattendus d'un ennemi pourtant nettement supérieur en nombre et en matériel. Le fiasco de l'offensive sur Kiev, suivi d'une retraite piteuse et d'un redéploiement vers le Donbass, a révélé ensuite l'étendue des exactions imputées à une armée russe qui banalise le crime de guerre.

La perspective d'une stabilisation du conflit, d'un cessez-le-feu, voire d'un armistice, est devenue alors illusoire. Côté ukrainien, le prix exorbitant déjà acquitté par les militaires et les civils fait que l'heure n'est plus aux concessions pour éviter le pire, mais à une victoire totalement impensable quelques semaines plus tôt, pour laquelle les armes lourdes occidentales sont indispensables.

Les revers humiliants essuyés par Moscou, à l'image du croiseur Moskva envoyé par le fond en mer Noire, interdisent en retour à Vladimir Poutine de réviser à la baisse ses objectifs. Aucun gain significatif ne lui permet aujourd'hui de mettre fin à l'«*opération spéciale*» en vantant une mission accomplie. Les déconvenues ne cessent au contraire d'hystériser une parole publique russe, au risque de justifier une escalade encore plus incontrôlable.

Les soutiens occidentaux de l'Ukraine sont pris dans cette spirale. Le cas de l'un des plus timorés, l'Allemagne, l'illustre spectaculairement. Fin

janvier, Berlin se contentait de l'envoi de... 5.000 casques, s'attirant les sarcasmes des Ukrainiens. Le 26 avril, Berlin a accepté de fournir des chars antiaériens Gepard et, deux jours plus tard, le Bundestag a donné, à son tour, son feu vert à la livraison d'armes lourdes, à l'unisson des partenaires de l'Allemagne.

Washington n'a pas peu contribué au virage que constituent de tels approvisionnements réclamés par un pays qui se défend, initialement écartés pour éviter le piège de la cobelligérance. Les Etats-Unis, qui tentaient depuis plus d'une décennie de se désengager du théâtre européen pour se recentrer sur la rivalité avec la Chine, ont fait machine arrière. Ils se sont engagés massivement dans le soutien à Kiev, convaincus d'être enfin dans le sens de l'histoire après une succession de fiascos, en Afghanistan comme en Irak.

Solidaires, les Occidentaux ne parlent toutefois pas toujours de la même voix. Là où les Américains adoptent une rhétorique et des objectifs sans nuances, dont celui de cette «*Russie affaiblie*» énoncé par le secrétaire à la défense, Lloyd Austin, les Européens restent plus prudents.

Tensions sur le gaz, explosions suspectes en Transnistrie, une région séparatiste moldave, les métastases du conflit ne peuvent que les inquiéter. D'autant que la diplomatie, comme l'ont montré les bombardements de Kiev pendant la visite du secrétaire général des Nations unies, le 28 avril, se réduit pour l'heure à la prolongation de la guerre par d'autres moyens.